

Prédication pour le 1er novembre 2023

Anté-pénultième

Romains 8. 18-25

Frères et sœurs en Christ,

Il y a une sculpture latente dans chaque pierre.

Quand un sculpteur choisit une pierre pour la travailler, il voit déjà en elle ce qu'elle va devenir, c'est comme si la pierre, brute, informe, lui révélait une nouvelle forme travaillée, sculptée qu'elle attend de devenir.

Quand le sculpteur cisèle la pierre, enlevant tout ce dont il n'a pas besoin, l'image apparaît. Cette forme si belle naît parce que la pierre s'offre à l'artiste, immobile et patiente, pendant longtemps.

Il y avait une fois, dans un important lieu de pèlerinage en Inde, où des millions de gens venaient se recueillir devant la statue de l'une des divinités hindous, une pierre gisant sur la colline qui se mit à se plaindre à la statue de la divinité : « *Tu es une pierre comme moi et pourtant tout le monde te vénère, alors qu'on me marche dessus. Où est la justice dans tout cela ?* »

La statue répondit : « *Tu vois maintenant que tout le monde me rend hommage et rien d'autre. Mais avant que j'arrive ici, un sculpteur m'a travaillée au ciseau des centaines de*

milliers de fois. Pendant tout ce temps, je suis restée patiemment devant lui, sans offrir la moindre résistance. En conséquence, je suis maintenant ici, où des millions de personnes me vénèrent. »

La patience de la pierre avait fait d'elle une statue vénérée.

Cette petite introduction m'est venue en lisant les premiers mots de notre texte : ***J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous.***

La pierre brute, perdue dans la nature, piétinée par les passants qui ne voient rien de l'image qu'elle contient, qui ne soupçonnent même pas la beauté qui pourrait en jaillir si un sculpteur ne la prenait en main pour la travailler, la ciseler, cette pierre, c'est peut-être toi ce matin. Tu te demandes ce que tu fais sur terre, tu te demandes quel est le sens de ta vie. Tu n'as pas une opinion très reluisante de toi ou d'autres te font sentir tes défauts et tu en souffres.

Notre texte nous parle d'une attente de la création tout entière. La création est en attente, en attente ***de la révélation des fils de Dieu.*** La création gémit maintenant dans les douleurs de l'enfantement. Cela veut dire que notre vie sur terre n'est pas actuellement une vie dans sa forme définitive. Ce que nous voyons de notre vie

aujourd'hui, n'est pas l'accomplissement. Nous sommes dans un provisoire. L'évolution du monde nous le rappelle sans cesse. Rien ne demeure, tout change. Mais spirituellement parlant, nous sommes aussi dans du provisoire. L'épître aux Hébreux dit que nous sommes étrangers et voyageurs sur terre. Nous sommes de passage. Notre véritable demeure, notre chez-moi est dans un ailleurs.

Le rôle de la religion, de toutes les religions, est de nous aider à fixer les regards sur l'invisible, sur l'au-delà, sur la vie éternelle, sur notre être de gloire, que nous avons déjà mais de manière cachée et qui sera dévoilé un jour.

Le baptême chrétien est le signe de Dieu, l'attestation de Dieu que cet être qui a été baptisé a en lui l'image de Dieu, il est fils ou fille de Dieu. Il a le sceau de Dieu qui est posé sur lui. Quelle que soit sa vie future, Dieu a attesté par le baptême que cette personne est son enfant, lui appartient. Et quand Martin Luther dit que c'est tous les jours que nous devons vivre notre baptême, cela veut dire que cette identité profonde, nous devons l'accueillir, y croire et la manifester à l'extérieur de notre vie, par notre foi, par notre amour du prochain, par notre engagement de chrétien dans ce monde.

La beauté de la pierre qui apparaît à travers les coups de scalpels du sculpteur c'est cette gloire à laquelle nous aspirons et que Dieu va manifester en nous. En attendant, nous devons passer par les mains du sculpteur divin. La seule chose que le sculpteur demande à la pierre, c'est de **se laisser faire**, c'est de se **livrer** à ses mains expertes, c'est **d'attendre** avec une grande patience que le travail se fasse. Ce travail se fait à travers tout ce que nous vivons, tout est utilisé par le sculpteur divin pour nous façonner et révéler la profondeur de notre être, aussi bien les joies que les souffrances, les pertes, des séparations, les frustrations, des chemins difficiles que nous sommes parfois contraints à prendre et dont nous ne comprenons pas la raison. Chacun est aussi conduit comme le dit le psalmiste à travers la sombre vallée de la mort.

Jésus emploie une autre image pour dire **la même réalité**. Il parle de la vigne qui a besoin d'être émondée, taillée pour qu'elle porte plus de fruit. Là encore, les coups de sécateur du vigneron ne sont pas agréables à la vigne. Peut-être va-t-elle saigner ici où là et perdre de la sève. Mais au final, c'est pour qu'elle puisse pleinement accomplir sa mission et **c'est cela sa gloire** : donner de belles et grosses grappes de raisin.

Mes amis, nous sommes aujourd'hui dans le temps de la sculpture de notre vie. Notre vie n'est pas achevée dans sa forme définitive. Nous ne sommes pas accomplis dans notre identité, que nous ayons 20, 40 ou 80 ans. Tant que nous sommes ici -bas, ce travail d'émondage, de transformation va continuer à se faire.

Au fond de nous, même si nous n'en avons pas conscience, ***il y a cette attente d'avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu !***

Mais de quelle gloire s'agit-il ? Pas d'une gloire éphémère que le monde peut nous donner. Pour nous les croyants, il n'y a qu'une seule gloire à laquelle nous aspirons, c'est celle qui vient de Dieu et qui se trouve en Dieu lui-même.

La gloire qui nous est promise c'est tout simplement la manifestation de la glorieuse présence de Dieu en nous. Et au final, cette image qui doit apparaître dans la pierre que nous sommes, c'est le visage de Dieu. Elle est déjà présente dès l'origine, puisque Dieu a créé l'homme à son image.

Mais elle est cachée. Elle est trop souvent invisible, parce que recouverte de tant de gravier crasseux : le gravier de nos blessures, le gravier de nos manques, parfois de notre éducation, de nos traditions, de nos ambitions et de nos principes.

C'est de tout cela dont nous avons à nous libérer durant le cheminement sur terre, pour qu'apparaisse

progressivement, pas à pas, et de plus en plus nette la présence du Christ en nous.

Le vrai but de la vie est de faire l'expérience dès aujourd'hui de ce qui est au-delà du voile physique. Chacun considère toutefois la vie de la manière qui lui est propre. La plupart des êtres humains la perçoivent comme une lutte constante pour la survie et croient à la théorie selon laquelle « c'est le mieux adapté qui survit ». Ils se contentent d'un mode de vie ordinaire, d'avoir une maison, un travail, un mari ou une femme, des enfants et suffisamment d'argent pour vivre. Il s'agit certes de choses importantes et s'en préoccuper fait partie de nos responsabilités.

Mais il y a autre chose dans la vie, un sens plus élevé, qui est de connaître et de réaliser ce que nous sommes en Christ. Le véritable but de la vie est de connaître et de manifester Christ. Certes, cela ne se réalisera pas sans renoncements, sans dépouillement de toutes sortes. Mais l'Apôtre Paul nous encourage et nous donne une solide consolation :

J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Amen.

Jean Schwach-Fernandez

Cantiques :

Arc : 590, Je cherche le visage

Alléluia :

36.07 Seigneur, en ta victoire ;

36.04 Dieu fait de nous en Jésus-Christ

35.20 Dieu qui nous appelle à vivre

Prière d'intercession

Pour ta Parole qui se fait pain,
pour ta tendresse qui prend corps parmi nous,
pour l'aujourd'hui de ta promesse
et pour nos visages rassemblés,
nous te disons merci, Seigneur!
Toi qui nous accueilles tels que nous sommes,
apprends-nous à te saluer
dans l'instant qui s'offre à vivre,
dans la présence qui vibre en chaque visage,
dans le souffle qui traverse nos existences
Nous te confions ceux et celles
qui vacillent sous le choc d'une séparation ou d'une
maladie...
Nous te remettons ceux et celles
qui sont dans l'ombre
et ne supportent pas la lumière...
Recueille dans ton amour de Père

les blessures qui nous font boiter
et permets qu'un goût de naissance
rejoigne ceux et celles
qui chancellent dans la confiance en eux-mêmes!
Nous élargissons maintenant notre prière
aux dimensions de ce monde
traversé de violence, mais en attente de paix,
et en communion avec tous ceux et celles
qui te reconnaissent comme Père des humains,
nous te disons: Notre Père...

(Francine Carrillo)